Note Sur Une Ombellifère Monstrueuse De Corée

M. H. de Boissieu

To cite this article: M. H. de Boissieu (1903) Note Sur Une Ombellifère Monstrueuse De Corée, Bulletin de la Société Botanique de France, 50:5, 482-484, DOI: [10.1080/00378941.1903.10831054](https://doi.org/10.1080/00378941.1903.10831054)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1903.10831054>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 2

View related articles [↗](#)

qu'elles ont été apportées avec le sable de la Garonne qui les aurait entraînées depuis les montagnes pyrénéennes.

A l'appui de cette hypothèse, j'ai interrogé le maçon qui a construit il y a trente ans le puits où se trouve la Doradille. Il se souvient très bien avoir employé, pour cette construction, du sable de la Garonne, malgré son éloignement de 7 kilomètres, à cause de sa supériorité sur le sable de mine ou des rivières de Seillonne ou de Lhers, plus rapprochées, dont on se sert le plus souvent pour bâtir dans la localité. Or ces rivières descendent de la Montagne Noire, où l'*Asplenium viride* ne se trouve pas, ce qui explique son absence dans les autres puits du pays.

Le maçon a même ajouté qu'à cette époque-là, il employait de la chaux éteinte depuis longtemps, qu'il mélangeait peu intimement avec le sable. La spore d'*Asplenium viride* a donc pu se trouver dans ce sable, sans être détériorée par la chaux, qui a, au contraire, satisfait ses goûts calcicoles.

M. Malinvaud se rappelle avoir observé, sur une forme d'*Asplenium forisiense* Le Gr. provenant des environs de Gourdon (Lot), des pieds très jeunes qu'on aurait pu prendre à première vue pour des rameaux d'*A. viride* sans les tiges plus développées et différenciées qu'on apercevait dans la même touffe.

NOTE SUR UNE OMBELLIFÈRE MONSTRUEUSE DE CORÉE;
par **M. H. de BOISSIEU.**

Nous avons l'honneur de signaler à la Société une monstruosité assez bizarre que nous avons observée dans une Ombellifère de Corée. La principale caractéristique de cette anomalie est la présence, au centre de la fleur, au lieu et place de l'ovaire, d'un verticille complet ou incomplet de folioles analogues aux folioles de l'involucelle.

Les organes de végétation sont parfaitement normaux, ainsi, en général, que les premiers verticilles des organes floraux, sépales, pétales ou étamines. Cependant les pétales et les étamines manquent dans quelques fleurs.

Un involucelle anormal naît à l'aisselle des pétales (ou des sépales). Il est composé le plus souvent de deux folioles à peu près

égales, parfois de trois ou 4-5-6, dont une ou deux beaucoup plus longues que les autres.

Dans la plupart des fleurs, l'involucelle anormal termine la fleur, mais souvent aussi à l'aisselle de cet involucelle naissent des fleurs avortées, solitaires, gémées ou déposées sur plusieurs verticilles superposés, composées de sépales, parfois de pétales et d'étamines, et terminées, au moins quelques-unes, par un nouvel involucelle anormal, analogue au premier.

L'Ombellifère en question ne porte aucune fleur normale.

La plante sur laquelle nous avons observé cette anomalie est le *Peucedanum terebinthaceum* Fish., espèce assez répandue en Sibérie, en Chine, au Japon. L'échantillon monstrueux se trouve dans la belle collection d'Ombellifères de Corée envoyée au Muséum de Paris par M. l'abbé Faurie, et a été cueilli, en octobre 1901, près de Fusan.

Le Président de la Société a reçu la lettre suivante :

Florence, 9 juillet 1903.

Monsieur et très honoré confrère,

La Société botanique d'Italie a projeté pour le mois prochain une excursion dans la vallée d'Aoste, aux confins immédiats de la France, à Courmayeur et au Petit Saint-Bernard. Nous serions bien heureux si, touchés par le voisinage et par l'assurance de l'accueil empressé que nous leur ferions, quelques-uns des membres de la Société botanique de France voulaient se joindre à nous et nous fournir ainsi l'occasion de lier ou de renouveler connaissance avec quelques-uns de nos confrères d'outre-Alpes.

Je vous envoie le programme de notre course afin que, si d'ici là, vous aviez une réunion de votre Société, vous puissiez, si vous le voulez bien, le communiquer à vos membres.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

SOMMIER.

De son côté M. Malinvaud a reçu de son éminent confrère M. Émile Levier, de Florence, une invitation très gracieuse où est exprimé le souhait que les botanistes des deux pays puissent « inaugurer une série d'herborisations franco-italiennes en été ».

M. le Président décide que la lettre de M. Sommier sera

publiée dans le compte rendu de la séance et qu'il sera répondu, au nom de la Société botanique de France, à M. le Président de la Société botanique Italienne pour le remercier cordialement de sa fraternelle invitation.

Le Secrétaire général, le temps faisant défaut pour convoquer le Conseil et envoyer une circulaire à tous les membres, s'est empressé, avec l'autorisation du Président, de prévenir les botanistes français qui prennent part le plus souvent aux sessions extraordinaires de la Société, ainsi que les domiciliés dans les départements du sud-est, que la proximité du lieu de rendez-vous pouvait engager à accepter l'invitation. D'après les réponses reçues, la plupart avaient déjà pris leurs dispositions en vue de leurs voyages de vacances; plusieurs étaient inscrits pour une prochaine excursion botanique dans le Cantal, dirigée par M. Hector Lévillé (1).

M. Malinvaud saisit l'occasion d'expliquer les raisons qui ont obligé d'ajourner les deux projets de session extraordinaire qui avaient été pris en considération à la réunion de Bordeaux. Un voyage botanique dans l'ouest de l'Algérie est subordonné à la pacification du Sud-oranais; MM. Battandier et Trabut sont toujours disposés à prêter à la Société leur indispensable concours, dès que les circonstances seront plus favorables. Quant au projet relatif à des herborisations estivales dans les parties montagneuses limitrophes des départements du Cantal et de l'Aveyron, les deux confrères qui devaient les diriger s'en trouvent malheureusement empêchés cette année; mais leur bonne volonté reste acquise, et ce programme pourra être repris dans un ou deux ans. En 1904, la Société se réunira extraordinairement à Paris pour célébrer le cinquantenaire de sa fondation.

Des échantillons de *Statice pubescens* DC. récoltés aux environs de Nice et envoyés à l'état frais par M. G. Vialon, sont distribués aux personnes présentes à la fin de la séance.

(1) Voy. le Bulletin, plus haut, p. 399.